

<http://www.latribune.fr/blogs/la-chine-et-la-transformation-du-monde/20130704trib000773971/les-patrons-chinois-sur-les-traces-de-jean-jacques-rousseau.html>

**LA  
TRIBUNE**

4 juillet 2013

*La Chine et la transformation du monde*

## Les patrons chinois sur les traces de Jean-Jacques Rousseau

par Charles-Edouard Bouée | 04/07/2013, 08:57 - 1319 mots

De quoi sont vraiment venus parler les entrepreneurs privés chinois lors de leur récente visite en France ? De l'esprit du contrat et de Jean-Jacques Rousseau, en qui les Chinois voient une source d'inspiration pour les années qui viennent.



La visite d'une délégation de dirigeants d'entreprises et d'économistes chinois en **France**, entre le 25 et le 30 juin, a constitué un véritable événement médiatique, dont le sommet fut la réception d'une partie de la délégation à l'**Elysée**, par **François Hollande** le 25 juin, suivie d'un déjeuner. L'engouement suscité par cette visite mérite que l'on explore un peu les

coulisses afin d'en comprendre tous les enjeux, qu'il s'agisse de la personnalité des visiteurs, de leur programme à Paris et des sujets qui ont été abordés.

**Les visiteurs.** Il s'agissait d'une délégation du **China Entrepreneur Club** (CEC) que les lecteurs de ce blog connaissent puisque c'est aussi ce club qui organise le forum de **Yabuli** dont j'étais l'un des intervenants et auquel j'ai consacré un long article dans ce blog (2/03/13). Il faut savoir que le CEC fonctionne comme une sorte de club privé, dont les membres sont cooptés (la liste d'attente est fournie), et qui rassemble des entrepreneurs privés (44) et un certain nombre de conseillers économiques de haut niveau (7).

Ce qui n'empêche pas d'ailleurs quelques uns de ces dirigeants d'être membres du **Parti Communiste** et de siéger à l'**Assemblée nationale populaire** qui compte 2.987 délégués qui se réunissent chaque année au mois de mars au Palais du Peuple, sur la place Tienanmen à Pékin. Les dirigeants membres du CEC représentent une grande variété d'entreprises, par la taille et les secteurs d'activités. On y trouve des personnalités emblématiques du secteur privé chinois comme son chairman, **Liu Chuan Zhi**, président de **Legend Holdings** et de **Lenovo** ; **Jack Ma Yun**, fondateur d'**Alibaba**, qui vient de prendre un peu de distance par rapport à cette entreprise pour se consacrer à son nouveau projet logistique (voir l'article du 2 mars 2013, "[la dernière invention de Jack Ma](#)") ; **Wang Jun Hao**, Vice-président du grouper **JuneYao** (voir son profil dans l'article du 2 mars); **Wang Jian Lin**, troisième fortune de Chine, président de **Wanda Group** (qui a racheté en mai 2012 pour 2,6 milliards de dollars la société américaine **AMC**, deuxième réseau de cinémas d'Amérique du Nord et qui vient de prendre le contrôle du constructeur britannique de yachts **Sunseeker**) ; **Guo Guang Chang**, président de **Fosun** ( qui est en train de racheter **ClubMed** avec [Axa Private Equity](#)).

Mais on trouve aussi des dirigeants d'entreprise moins connus en France, opérant dans l'informatique, la distribution, l'immobilier, les biens de consommation, l'agro-alimentaire, le private equity ou la banque (comme **Ma Wei Hua**, président de **China Merchants Bank**, cotée à **Shanghai** et **Hong Kong**, et dont « l'ambassadeur » est le célèbre pianiste **LangLang**). Ils pèsent environ 240 milliards d'euros de chiffre d'affaires cumulé, mais on trouve aussi parmi les membres du CEC des entreprises de taille modeste (entre 10 et 50 millions de chiffre d'affaires) et des géants comme **Legend Holdings** et **Lenovo** qui affichent chacune plus de 20 milliards d'euros de chiffre d'affaires.

Il ne faut pas oublier les conseillers du CEC et notamment le prestigieux économiste **Wu Jing Lian** du **Development Research Center** (DRC), un organisme très important qui agit comme conseil économique pour le gouvernement, **Long Yong Tu**, ancien vice-ministre de la Coopération économique et commerciale avec l'extérieur, et négociateur en chef de la Chine pour son entrée à l'**OMC** et le professeur **Zhang Wei Ying**, recteur de la **Guanghua School of Management** de l'Université de Pékin.

**Le programme de la visite.** Ce séjour en France (précédé d'une étape en **Belgique** les 23 et 24 juin, au cours de laquelle la délégation a rencontré **Manuel Barroso**) était le troisième voyage officiel à l'étranger du CEC, après les **Etats-Unis** en novembre 2011 et la **Grande-Bretagne** en juillet 2012. Le programme, détaillé dans un épais document dans lequel figuraient tous les CV des dirigeants français rencontrés ainsi que les fiches d'identité des entreprises visitées), s'est ouvert le 25 juin par une conférence économique, payante pour les participants étrangers, consacrée à la coopération entre les entreprises françaises et chinoises, les investissements croisés entre la Chine et l'Europe, les enjeux sociaux de l'entreprise privée.

Quelques dirigeants d'entreprises français ont pris part aux débats comme **Philippe Crouzet**, **Philippe Varin**, **Louis Gallois**, **Serge Dassault** mais aussi **Sir Martin Sorrell** ou **Jim O'Neil** de **Goldman Sachs**. Mais le temps fort de ce lundi était la réception à l'Élysée et le déjeuner élargi qui a suivi où l'on pouvait croiser **Jean-Pierre Raffarin**, **Martine Aubry**, **Pierre Moscovici** ou **Nicole Bricq**. Les hôtes chinois ont même pu se faire photographier avec le Président de la République, sur une petite estrade. Le programme de la soirée était chargé. Après une visite au Quai d'Orsay avec **Laurent Fabius**, les membres de la délégation avaient le choix entre une soirée sur la **Seine**, à bord d'un bateau de croisière, avec un spectacle concocté par les G.O. du **ClubMed**, sous la férule d'**Henri Giscard d'Estaing** ou une visite privée du **Bon Marché**, avec champagne et macarons. La vérité oblige à dire que le divertissement fluvial a fait davantage recette...

Les jours suivants ont vu s'enchaîner les visites : **Atos** avec **Thierry Breton** et son état-major au grand complet, un dîner chez les **Dassault**, une visite chez **Dassault Systèmes** qui a beaucoup impressionné la délégation, une matinée au **Sénat** sous les auspices de Jean-Pierre Raffarin, consacrée aux opportunités d'investissements en France, un arrêt chez **Cartier**, un workshop chez **L'Oréal** en présence de **Maurice Levy**, suivie, le lendemain, d'une matinée au choix, chez **Chanel** ou chez **BNP-Paribas** en compagnie de **Jean-Laurent Bonnafé**.... Pour un retour programmé vers Pékin le 30 juin au soir sur un vol de **China Airlines**...

**Les thèmes officiels abordés.** Bien sûr, l'on a beaucoup évoqué l'économie chinoise, le développement du secteur privé en Chine, les possibilités de coopération entre entreprises françaises et chinoises, opportunités d'investissements dans les deux pays, sans parler du renforcement des relations personnelles, un point crucial en Chine. Mais le thème général de ce voyage, fixé par le CEC, était tout autre. Le livret de présentation de ce voyage, établi à destination des interlocuteurs français du CEC, porte un titre assez singulier « *L'Esprit de Contrat et la Nouvelle Culture du Commerce* ».

Dans ce document, **Liu Chuan Zhi** écrit : « *L'une des missions du China Entrepreneur Club est de promouvoir un commerce éthique. Nous faisons la promotion de l'entrepreneuriat, tout en portant une attention particulière au développement continu de l'économie et de la société (...)* La France est le berceau de l'esprit d'engagement. Depuis « *Du Contrat Social* » de Jean-Jacques Rousseau, le contrat social est devenu une vertu dont les Français sont fiers. Pour les entreprises chinoises, la construction d'un sens des responsabilités et d'un contrat social est une capacité, une confiance et une compétence. »

Cette référence au « Contrat Social » de **Jean-Jacques Rousseau** est tout sauf anodine, même si le contenu du mot « social » n'est probablement pas tout à fait le même aujourd'hui et en Chine et au XVII<sup>e</sup> siècle en France. On le sait, les Chinois sont fascinés par le **Siècle des Lumières** et par les enseignements que la société chinoise peut tirer des écrits d'**Adam Smith**, de **Voltaire** ou de **Rousseau**. Ce dernier a notamment posé les principes d'un « contrat » obligeant chaque individu envers la collectivité et la collectivité envers chacun de ses membres afin que l'homme dépasse ses appétits naturels et s'inscrive dans un ordre social régulé par le collectif. Ce rapport entre l'individu, la société et le souverain est au cœur de beaucoup d'interrogations en Chine, où les dirigeants souhaitent que la notion de « contrat » avec le peuple soit davantage mise en avant et que les attentes sociales de la société chinoise soient prises en compte de façon plus dynamique.

Quoiqu'il en soit, le CEC avait pour mission de présenter une image plus qualitative du monde chinois de l'entreprise dans laquelle le « contrat », avec les clients, partenaires, salariés mais aussi avec la société toute entière, est à la base du progrès.